

Nous sommes entrés depuis quelques décennies dans une période de fortes turbulences. Nos modes de vie ne sont plus durables. Nos territoires sont de moins en moins vivables. Nos économies se restructurent sans cesse avec leur cortège de laissés-pour-compte. Nos démocraties souffrent, notre vivre-ensemble ne va plus de soi. Vivons-nous le grand effondrement que certains commencent à théoriser ? Quel futur allons-nous laisser à nos enfants ? Et inversement, quels enfants allons-nous laisser à notre futur ?

Nous avons trop traîné, il faut nous engager résolument dans des transitions profondes, qu'elles soient économiques, sociales ou environnementales. Tout est à revoir sous peine de catastrophes annoncées : notre rapport au vivant, nos façons de créer de la valeur, de faire société, nos collaborations du local au global. Vertigineux.

Peut-on encore être optimiste ? Le train est lancé à toute allure, nos supposés pilotes ne s'entendent pas ou peu, l'égoïsme règne et le chacun pour soi risque bien de l'emporter. Certains proposent des solutions radicales qui devraient être imposées. On craint alors le retour aux populismes, aux systèmes totalitaires, aux rapports de force violents. Les transitions sont nécessaires certes, mais peuvent-elles être douces tout en étant rapides ?

De nombreuses expériences montrent pourtant que de nouveaux chemins sont en cours d'invention. Les initiatives sont buissonnantes et concernent tous les continents, toutes les activités. C'est l'avvers de la pièce. Si l'humain peut se montrer étroit, il sait aussi être créatif et soucieux du bien commun. Notre futur est sans doute déjà là, même s'il est encore inégalement réparti. C'est cet avvers qu'il faut définitivement regarder pour reprendre la main sur notre destin.

L'agriculture, dans ce grand chamboulement, occupe une place à part car elle est au carrefour de nos nombreuses attentes et de nos principales contradictions. Nos attentes, car elle incarne largement la façon dont nos sociétés s'emparent du progrès, construisent leur relation à la nature, s'inscrivent dans la mondialisation. Nos attentes encore, car elle nous permet de nous nourrir, de mettre en valeur nos campagnes,

d'enrichir nos cultures. Nos attentes toujours, car elle porte nombre de promesses pour sortir de notre dépendance au carbone fossile et maintenir des ruralités vivantes face à une urbanisation cannibale. Mais elle révèle aussi certaines de nos contradictions. Contradiction entre nos comportements de consommateur et de citoyen, avec une pression sur les prix et les modes de production où s'expriment conjointement un toujours moins et un toujours plus. Contradiction encore sur notre rapport au vivant qui doit être davantage sécurisé mais qui, en même temps, devrait être de moins en moins artificialisé. Contradiction toujours entre notre désir croissant de local et notre volonté de rester un acteur du monde.

L'agriculture est donc un poste d'observation privilégié pour observer nos crises contemporaines et appréhender les discrètes mais décisives transformations à l'œuvre. Comment nos agriculteurs et leurs organisations inventent-ils le monde de demain et résolvent-ils nos contradictions, tout en répondant au mieux à nos attentes ? Et ce faisant, que nous apprennent-ils sur nous-mêmes et notre société ?

L'objet de ce livre est donc une invitation au voyage, une invitation à partir en exploration, le nez au vent, l'envie au cœur et la curiosité en poche, une invitation à s'interroger sur ces dites transitions agricoles pour mieux éclairer les nouveaux chemins que nous pourrions tous emprunter. Cette plongée dans le réel pourrait néanmoins être caricaturale. Nous connaissons tous des initiatives originales, des aventures remarquables. Elles sont riches d'enseignements mais elles n'épuisent certainement pas tout le bouillonnement de novations en cours. Elle serait également caricaturale si nous tombions dans l'écueil de la promotion d'un modèle. La transformation à laquelle nous aspirons est d'abord systémique avant d'être technique. Nous savons qu'il faut quitter le port mais les voies et moyens pour nous engager vers d'autres continents et vers de nouveaux caps sont certainement multiples. Nous nous efforcerons donc de regarder au large. Il y a plusieurs modèles agricoles possibles, plusieurs chemins empruntés et nous n'essaierons pas de regarder une voie unique qui n'existe d'ailleurs pas. Ce livre ne se veut pas un

livre de recettes mais avant tout un livre d'inspirations pour tous ceux, agriculteurs ou non, qui cherchent à naviguer alors que les cartes météo sont à l'orage.

L'agriculture, et les agriculteurs et agricultrices, socles de nos civilisations, ont encore beaucoup de choses à nous apprendre. Ils sont aux avant-postes de nos conflictualités et, pour beaucoup, ils sont engagés dans un front pionnier de transformations que nous négligeons trop souvent. L'enjeu principal est de construire un monde harmonieux, accueillant pour les humains comme pour le reste du monde vivant. Souvenons-nous que cela a toujours été la mission fondamentale des agriculteurs.

Face à ces constats, nous avons souhaité partir voguer à la rencontre d'acteurs qui contribuent à la réinvention des agricultures et des territoires. De cette odyssée, nous rapportons dans cet ouvrage le témoignage d'une vingtaine d'agriculteurs et autres acteurs qui racontent leur histoire, leur environnement et ce qui les anime. Nous vous livrons ici notre carnet de voyage, façonné par les visages, les mots, les parcours, les secrets, les peurs, les rêves partagés et le temps, celui de toutes nos rencontres et celui de notre propre voyage en agricultures.

Cette vingtaine de portraits le montre : il y a différentes manières de se positionner face aux crises et de porter une ambition de changement. En recoupant les profils des acteurs que nous avons rencontrés, il nous a intuitivement semblé que quatre grands rapports à la transition et au changement se dessinaient. Nous les avons regroupés sous les termes de *progressistes*, *novateurs*, *décalés* et *catalyseurs*. Les *progressistes*, sensibles à la nouveauté, cherchent au sein du système les opportunités à saisir pour faire évoluer, progressivement, leur secteur. Les *novateurs* sont des acteurs locaux qui s'appuient sur leur envie d'inventer pour concevoir de nouveaux modèles plus résilients, plus viables et plus harmonieux. Les *décalés* sont avant tout des explorateurs de l'altérité, qui cherchent d'autres possibles pour proposer une planète qui accueille. Enfin, les *catalyseurs* sont des tiers, des parties prenantes qui accompagnent la transition

agricole ou la donnent à voir sous un nouvel angle, afin de créer les conditions d'une progression.

Bien entendu, cette catégorisation est approximative : certains acteurs s'inscrivent dans plusieurs modes d'action, ou font évoluer la nature de leur projet dans le temps. Au sein de chaque ensemble, il y a une diversité humaine foisonnante, avec parfois, des électrons libres. Pourtant, nous avons souhaité partager avec les lecteurs cette catégorisation car elle permet de prendre de la hauteur par rapport aux projets individuels et d'interroger la place de chacun et chacune dans les dynamiques de transition, révélant une grande richesse.

Après les portraits individuels, nous proposons une analyse des moteurs et des modalités d'action de chacune de ces familles d'acteurs. À différentes échelles, selon différentes modalités, différentes logiques, chacun de ces groupes entre en action pour engager une évolution de sa propre activité et parfois bien plus largement au sein du secteur. Ils nous rappellent que la transition est avant tout un processus de métamorphose progressive du monde et de ses réalités, réalisé proactivement par ceux qui cultivent la terre, transforment et valorisent les produits, les distribuent ou les consomment, et par ceux qui accompagnent les agriculteurs et les autres acteurs du secteur dans cette transformation.

De la diversité des portraits émergent des traits communs : une relation renouvelée de l'humain à la nature ; une volonté d'agir ; une recherche d'articulation entre les échelles locale, régionale, globale ; la construction de systèmes résilients. Ces quatre traits communs de la transition composent une constellation guidant ces explorateurs, que nous analysons en fin d'ouvrage.

Les pages qui suivent vous invitent à monter à bord, à rejoindre le pont et à vous laisser porter en suivant les flots de ces portraits ; à vivre cette odyssée à votre tour en allant à la rencontre, étape après étape, de chacune de ces histoires singulières, aussi riches que différentes. Il s'agit aussi d'une invitation à réaliser votre propre voyage.